

PROMENADE DE

7

SAINT-LEGER



7 km à pied.....

«A Saint-Léger, ils ont reçu un coup d'aile !» (légers d'esprit).



Promenade de SAINT-LEGER

SAINT-LEGER ● 7 km

Superficie : 549 ha

Nombre d'habitants : 715

Origine du nom : en 1108 «ecclesia Sancti Leodegarii», nom de la dédicace de l'église paroissiale

Habitants : Saint-Légériens

1. Place des Templiers

Saint-Léger était un des neuf villages composant la seigneurie de l'évêque de Tournai. Mais il y avait aussi des Templiers à Saint-Léger. L'Ordre du Temple fut fondé en 1118 avec pour mission de défendre les pèlerins en Terre Sainte. Partout en Europe les Templiers rassemblèrent des fonds et s'organisèrent en commanderies. La commanderie de Saint-Léger est parmi les mieux conservées d'Europe. Elle se compose d'un

grand manoir percé de baies, d'une chapelle, d'une grange en pierre située dans la prairie devant la ferme. Depuis le nouveau cimetière, vous pouvez apercevoir deux fenêtres du manoir, lequel perdit la plus grande partie de son étage dans un incendie. Côté «canal», le superbe mur pignon en pierre percé de trois baies et d'une rose est un témoignage direct du Moyen Age.

Philippe le Bel, jaloux de la puissance des Templiers, mit fin à l'Ordre en 1307. S'ensuivit un long procès qui s'acheva par la mort sur le bûcher en 1314 du Grand Maître de l'ordre, Jacques de Molay.



Après 1311, la maison de Saint-Léger releva des Frères Hospitaliers jusqu'à la Révolution française. Ensuite elle fut vendue à un privé. Mais le bâtiment a toujours conservé son nom de Ferme du Temple.

Une légende raconte que lors de l'arrestation des Templiers dans tout le royaume, ceux de Saint-Léger, ayant eu écho de l'opération avant les autres, auraient filé



vers l'Escaut en emportant le fameux trésor...

L'église de Saint-Léger est l'autre joyau architectural de la localité. Edifiée au XIII^{ème} siècle, agrandie au XV^{ème}, elle fut le théâtre d'incendies et de destructions à maintes reprises (1566, 1693, 1713), avant d'être classée en 1936. Il existe 70 villages portant le nom de Saint-Léger en France, et deux en Belgique.

2. Rue Royale

Aucun roi n'est jamais passé dans cette rue étroite... Au lieu de «ruelle» (petite rue), un copiste a malencontreusement lu «royale» et l'erreur s'est répétée depuis.

Au bout de la rue, tournez à gauche (pont), ensuite empruntez le chemin de halage à droite et traversez le canal sur le pont MAUROY.

Saint-Léger est traversé par l'Espierre, une petite rivière qui prend sa source à l'ouest de Tourcoing et se jette dans l'Escaut à Espierres (Flandre). C'est le long de cette rivière que fut creusé en 1843 le canal de l'Espierre permettant aux péniches de relier l'Escaut à Roubaix en rejoignant la Marque, affluent de la Deûle.

3. Pont MAUROY

Trois ponts-levants surplombent le canal à Saint-Léger. A chaque pont est associée une maison pontière qui abritait le pontonnier chargé de lever et baisser le pont à chaque passage de péniche. Ces maisons étaient aussi, bien souvent, des cafés.



Fermé en 1985, le canal a réouvert à la navigation de plaisance dans le cadre d'un projet européen en 2009. Le pont MAUROY, resté immobile durant les 25 ans de fermeture du canal, est réactionné depuis 2009, à chaque passage de bateau de plaisance, par un agent du Service Public de Wallonie. Le canal, ses ouvrages d'art et son chemin de halage, sont classés au patrimoine wallon depuis 2000.



A droite, juste après le pont, l'ancienne ferme MAUROY jouxtait un imposant château, le château de Mauroy, dessiné par SANDERUS en 1644. Le château et la seigneurie de MAUROY, en 1504, appartenaient à Arnould de Maulde, écuyer.

Après la ferme à droite, le hameau du Petit Lannoy tire son nom du fait qu'à une époque reculée on y trouvait beaucoup d'aulnes. Les noms de famille DELAUNOY, DELANNAY, DELANNOIS ont la même origine.

4. Ancien château MAUROY

A 200 mètres, prenez à gauche une carrière se dirigeant vers une ferme au milieu des champs.



**5. Ferme
DE
RAVENGHIEU**

**6. Chapelle
Notre-Dame
de
Bonsecours**

Au bout de la carrière, un frêne commun jouxte la chapelle Notre-Dame de Bonsecours érigée vers 1870. A l'intérieur, une vierge

tenant l'enfant Jésus repose sur un croissant de lune («La lune, comme la Vierge, éclaire nos nuits de mécréants») et écrase le dragon apportant la pomme, symbole du mal.

Le frêne, facile à reconnaître avec ses bourgeons noirs, était beaucoup utilisé dans nos régions pour fabriquer des manches d'outils, des maillets, des échelles, des tonneaux, des roues de charriot. La ferme présente sur la carte de FERRARIS (1778) sous le nom de RAVENGHIEU, s'appellera plus tard ferme DUJARDIN ou GOEMAERE, du nom de ses propriétaires successifs.

***Poursuivez votre chemin jusqu'à la route.
Ensuite tournez à gauche.***



Vous passez au-dessus de l'Esperlion, un cours d'eau de catégorie 2 qui traverse Herseaux, Dottignies, Evregnies et Saint-Léger avant de se jeter dans le rieu de l'Espierre.

7. Esperlion

Poursuivez sur cette route jusqu'au pont du Centre. Passez celui-ci, ensuite empruntez le chemin de halage sur votre droite.



8. Canal de l'Espierre

Le chemin de halage est bordé de vieux saules têtards, que l'on étête traditionnellement chaque hiver pour leur donner leur silhouette. Outre leur rôle de rétention d'eau, les saules servaient dans le temps à fabriquer des sabots, des piquets de clôture ou de la vannerie. Ils sont aussi fréquentés par une grande variété d'espèces animales comme les chouettes, les lérots, les crapauds...

Continuez jusqu'au pont du Petit-Preux et là, tournez à gauche pour quitter le canal. Marchez jusqu'au prochain T.

9. Ancienne ferme BISCOP

Au croisement avec la rue de Lille se trouve l'ancienne ferme «BISCOP». Sur le pignon vous pouvez voir son année de construction, ainsi que le dessin d'une croix,

symbole religieux de protection de la ferme et de ses occupants. A voir également : les pignons «à épis», un chasse-roue en pierre au sol, à droite du porche, une potale à gauche de l'entrée, qui abritait une statuette religieuse.

Traversez la route et prenez le sentier dallé filant droit devant vous entre deux champs. Au bout, poursuivez tout droit. Au prochain carrefour, prenez la rue à gauche.





**11. Ancien
café La
Tranquillité**

**10. Trieu à
Mucques**

Les «trieux» étaient des endroits laissés libres d'usage, où chacun pouvait mener paître le bétail, prélever de l'argile, des joncs...

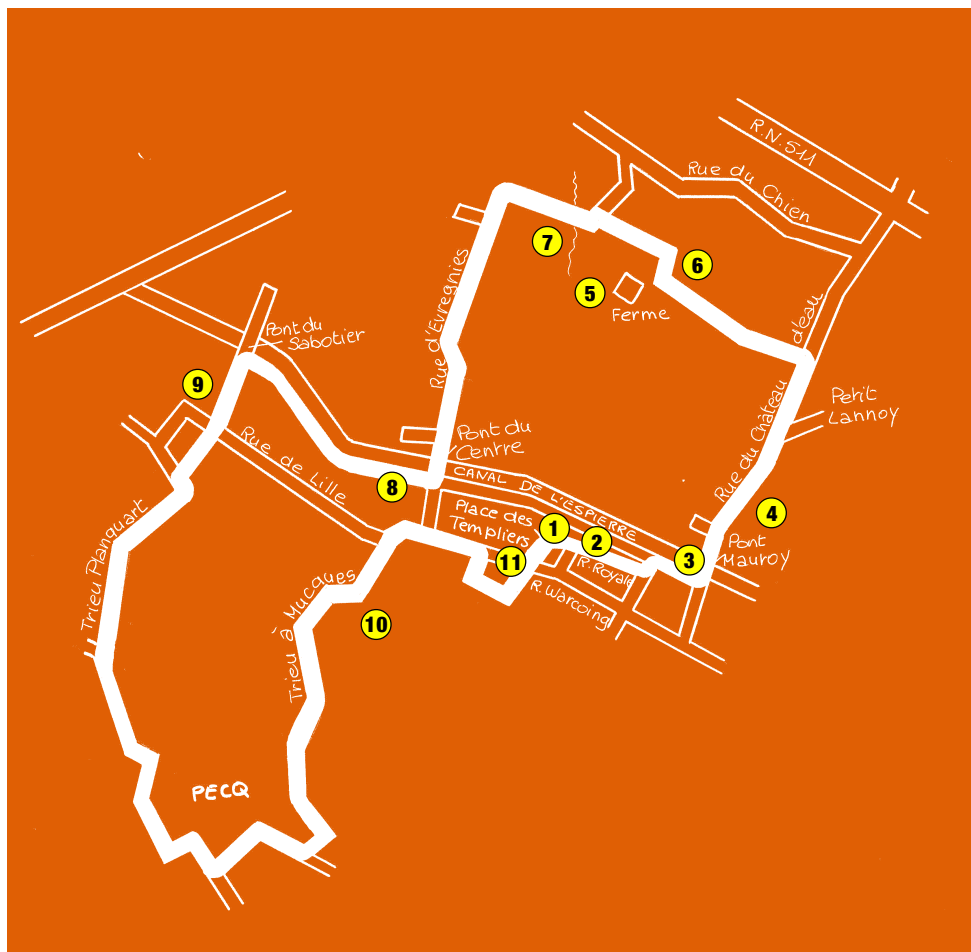
A 500 mètres environ, tournez de nouveau à gauche et marchez 1 km environ jusqu'à la rue de Lille.

Cette ruelle mène à une très vieille maison de Saint-Léger (1759), située au bout à gauche, au n°1. C'est l'ancien «Café de la Tranquillité» qui abritait un centre de résistance pendant la guerre 40-45, le groupe G du War Office, commandé par les Anglais. Dans ce café, on procédait aux essais de cordons Bickfort, on tapait les stencils pour les journaux clandestins, on déposait des armes et des munitions.

Les tenanciers risquaient gros. Bref ce café n'avait de «tranquille» que le nom...

Rendez-vous au point de départ.

Plus d'infos : - BACHY, P., Saint-Léger à l'ombre des Templiers, 1988. - www.stleger.info.



RENSEIGNEMENTS :

Administration communale d'Estaimpuis

Rue de Berne, 4 - 7730 ESTAIMPUIS

Laure ANDRE - Tél. 056.48.13.77

Service Animation - Tél. 056.48.13.76

*A l'initiative de Daniel SENESAEL, Député-Bourgmestre -
Editeur responsable*

*Avec le soutien de la Maison du Tourisme de Picardie -
Antenne MOUSCRON*



Wallonie

